

Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte?

Festival d'Avignon 2017
au Théâtre des halles
REVUE DE PRESSE

tah Scène
d'Avignon
Théâtre des halles
direction A. Timar
www.theatredehalles.com

FESTIVAL 2017
6 au 29 juillet
22h
Salle Chapiteau
(rue des Saules 10, 17 & 20)

**EST-CE QU'UN CRI DE LAPIN
QUI SE PERD DANS LA NUIT
PEUT ENCORE EFFRAYER
UNE CAROTTE ?**
Antoine Wellens
Mise en scène Antoine Wellens
Avec Virgile Simon



PERFORMANCE

EST-CE QU'UN CRI DE LAPIN... LA PERFORMANCE FOLLE DE VIRGILE SIMON AU OFF D'AVIGNON

12th juillet 2017 | Par Amelie Blaustein Niddam

C'est un seul en scène pour schizophrène. Homme-Lapin ou Lapin-Homme, comme vous voulez. Virgile Simon a à sa disposition quatre rectangles scéniques munis de capteurs qui sont connectés en régie pour faire de la lumière. Au dessus de lui, trois néons entremêlés et hésitant lui donnent l'air bien blafard.

Normal, notre lapin a vu la mort, il a vu une voiture lui foncer dessus et lui, lapin, a provoqué la mort d'humains. Il y a de quoi faire des bonds...Ou alors, ce n'est pas lui le lapin, mais le conducteur de la voiture qui se prend pour un lapin.... Allez savoir.

Le comédien nous promène sur ses routes qui nous font passer par la chic demeure de Pétunia Rose, sa patronne, « Tu parles d'un nom ». Il nous dit « voir le monde comme une fiction » et cela apparaît nécessaire au regard de l'histoire hyper trash qui se camoufle sous le jeu très cynique de Virgile Simon.

Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte? pose l'air de rien n'en avoir à foutre des questions et des réflexions existentielles. « Oh, qu'il est compliqué le chemin qui fait ce que je suis ».

Il fallait oser faire défiler la vie d'un mort dans les yeux d'un animal. Antoine Wellens semble avoir fait fusionner Valère Novarina avec l'art chorégraphique et l'art plastique. Cela fonctionne totalement.

Ajoutons que son univers assez parallèle donne l'occasion aux compositions sonores de Mikael Gaudé de se déployer. La musique du spectacle se retrouve d'ailleurs sur l'EP *Psychécuniculiculture*.

*Oui, il y a du très contemporain au Off d'Avignon, de la performance pur jus comme on aime en voir à la Ménagerie de Verre. Le montpelliérain Antoine WELLENS a écrit une pièce (bien écrite) et lui a donné un nom qui annonce la couleur : **Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte?** A voir à 22h au Théâtre des Halles pour une heure passée bien ailleurs!*

/ critique / Dans le Off, un lapin sachant parler



Au Théâtre des Halles, à l'heure où la nuit paraît, vous tombez sur un lapin aussi étrange que fantasque, qui devise sur l'existence... A l'instar de son titre, *Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte ?*, la performance d'Antoine Wellens est drôle et insolite.

Tout commence sur un chemin pentu et isolé en pleine campagne. Il fait nuit quand un lapin pris dans les phares d'une voiture a causé l'accident d'un automobiliste. Celui-ci, de retour avec sa femme d'une fête costumée, se trouve être déguisé en lapin. On ne sait qui raconte l'épisode dans le récit schizophrène et volontairement égarant. Silhouette souple et élancée, fine moustache, nœud papillon et longue paire d'oreilles drues sur la tête, c'est avec une vivacité d'esprit et de corps que le comédien **Virgile Simon** seul en scène se fait humain et animal. L'homme-lapin baroudeur et divagateur bondit sur une plateforme numérique interactive d'une dizaine de mètres carrés d'où émanent des lumières et des sons de boîtes de nuit qu'il est le seul à pouvoir activer.

Le performeur nous promène avec un art habile et malicieux, non pas sur une route toute droite mais plutôt dans les virages et les secousses d'une pensée décousue qui délivre finalement un propos faisant preuve d'autant d'acuité que d'absurdité où il est question de perte de contrôle et d'identité.

ITW #OFF17 : Antoine Wellens pour *Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte ?*

Antoine Wellens, auteur et metteur en scène de *Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte ?*, nous dévoile tout sur le lapin, la carotte et la compagnie Primesautier Théâtre, dans le jardin du Théâtre des Halles. Interview #OFF17.

Lorsque vous questionnez Antoine Wellens sur la création de cet objet au pitch bien barré, vous vous retrouvez dans un lycée agricole. La compagnie avait alors répondu à une commande dont le sujet était « Nature sensible ». Antoine Wellens et Virgile Simon, acteur de la compagnie, ont passé quelques temps en immersion au milieu des lycéens, suffisamment pour procéder à une collecte de paroles.

De tous ces témoignages, Antoine en a écrit un texte sur la nature, qu'elle soit humaine ou bien paysagère.

Le pitch de départ sent le vécu. Ce spectacle raconte l'histoire d'un accident de voiture, survenu lors d'un retour d'une soirée déguisée un peu arrosée. Le conducteur, costumé en lapin, sera effrayé par un lapin dans ses phares.

Virgile Simon est au centre du dispositif scénique, une estrade remplie de technologies ce qui lui permet de déclencher tout l'univers du spectacle, de façon spontanée. Ce n'est pas pour rien qu'Antoine Wellens a décidé de nommer sa compagnie Primesautier* Théâtre, marque de fabrique de cette joyeuse bande.

Est-ce qu'un cri de lapin... est un acte performatif, dans lequel chaque spectateur trouvera sa propre histoire.

Antoine Wellens nous raconte pourquoi le lapin, la carotte et l'accident. Interview.

OUVERT AUX P U B L I C S

l e b l o g



VU #OFF17 : *Est-ce qu'un cri de lapin...* d'Antoine Wellens

Antoine Wellens (Primesautier Théâtre) libère la pensée d'un homme, qui voit sa vie défiler devant ses yeux suite à un accident, dans un road movie métaphysique. [Retour.](#)

C'est accoudé à une table, à cour en fond de scène, que le public retrouve le comédien de *Est-ce qu'un cri de lapin...* lorsque le spectacle débute. Tout va bien, encore, pour lui à cet instant. Il annonce qu'il va beaucoup parler. Effectivement, le flux des paroles s'arrêtera lorsque tout sera fini pour lui.

Le texte écrit par Antoine Wellens est un véritable road movie métaphysique. A quoi penserons-nous avant de mourir ? pourrait très bien en être le sous-titre. Et c'est cet homme, qui se *one-man-shoote* lui-même, qui va nous en livrer les pistes, déguisé en lapin.

Debout sur son espace de jeu rempli de capteurs, qui se révèle être une contrainte formidable pour cette fable, il débute son récit par une soirée déguisée à laquelle sa femme et son enfant sont présents. Lui, oreilles de lapin chaussées, tout guilleret, danse et profite pleinement de ce moment.

Tout va se gâter lorsque sur le chemin de retour, avec ses oreilles de lapin toujours en place, ses phares croiseront un lapin. Sa voiture va faire une embardée en rase campagne et coûtera la vie à sa femme et son enfant.

A partir de ce moment tragique, les souvenirs viennent nourrir les pensées de celui qui débute une discussion intérieure. Il s'adresse au lapin, à moins que ce ne soit le lapin qui lui parle, rêve de sa propre mort durant laquelle il se recherche.

Véritable traversée métaphysique, *Est-ce qu'un lapin...* pose des réflexions sur l'existence. Antoine Wellens offre à Virgile Simon un rôle de lapin à la hauteur d'une Loretta Strong de Copi. De digression en digression, Virgile Simon développe tout le cynisme inhérent à l'Homme, révèle les doutes qui assaillent tous les êtres et joue à ne pas être celui que l'on croit dans son *clapier théâtral*.

Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte ?

d'Antoine Wellens se situe dans le registre des farces humaines. Avec ou sans oreilles de lapin, ses mots vous gagneront et Virgile Simon, maître de ce simulacre, vous les livrera. Vous pouvez regagner le dehors. Clap de fin !

Laurent Bourbousson

Est-ce qu'un cri de lapin qui se perd dans la nuit peut encore effrayer une carotte ?, au Théâtre des Halles, du 6 au 29 juillet (relâche le 24 juillet)

Auteur et mise en scène : Antoine Wellens

Avec Virgile Simon

Dispositif scénique interactif : Mikael Gaudé, Gaëlle Rétière et Élise Sorin

JOURNALISTES VENUS

PRESSE NATIONALE

- Charlotte Lipinska – Marie-Claire / France Inter
- Mathias Daval – IO Gazette
- Pascal Paradou - RFI

PRESSE REGIONALE

- Michel FLANDRIN – France bleu Vaucluse

WEB

- Laurent BOURBOUSSON– Ouvert aux publics
- Amélie Blaustein – Toute la culture
- Christophe Candoni – Sceneweb
- Bruno Fogniès – La revue du spectacle